

M. Sicotte, ont décidé de faire monter à Toronto, tout le ciment de M. Pierre Gauvreau. On dit même, que pour le transporter, le chevalier don Taché a offert son vaisseau à trois quilles le "Rimouski," et que l'offre a été acceptée. Si c'est le cas, le ciment pourrait bien, non pas fortifier le ministère mais en cacher quelques taches.

Tous les honnêtes citoyens sont priés de prendre le deuil.

CE QUE NOS MINISTRES DEVRAIENT FAIRE.

Nos ministres font tant de mal et si peu de bien au district de Québec, qu'il ne reste plus qu'à les sommer de faire un grand chemin de notre ville au lac Saint-Jean ou de débarrasser le pays de leurs personnes et surtout de leurs votes. Si nos ouvriers qui maintenant sont obligés de s'expatrier ou de mourir de faim en Canada, pouvaient pénétrer une bonne fois dans nos forêts, nous serions prêts à accorder à nos ministres, même à M. Cartier, pour tout le mal qu'ils ont fait aux citoyens de Québec, une absolution générale et l'oubli du passé.

AUX COLLABORATEURS DU GASCON.—Nous remercions cordialement messieurs les collaborateurs du *Gascon* pour les lignes censées qu'ils nous consacrent dans leur dernier numéro. S'ils s'étaient nommés, nous aurions eu encore plus de satisfaction à les remercier. Nous respectons l'anonyme mais ne l'approuvons point; chacun doit avoir le courage de ses actes, et un *Gascon* plus que tout autre. Il n'y a que les rédacteurs de la *petite guenille* qui doivent se cacher sous l'anonyme. C'est là la raison qui nous a empêché de répondre à ses injures poissardes. Le langage des halles qui couvre ses colonnes soulève le cœur. Bien que rédigé aussi sous l'anonyme, le *Gascon* a au moins du savoir vivre. Aussi voulant cultiver l'amitié de ses collaborateurs, aimerions nous qu'ils relussent notre lecture sur la Nationalité Canadienne. Il nous semblent s'être trompés à l'égard de nos idées sur les prêtres et sur les riches. Une petite explication nous ferait plaisir et n'en augmenterait que plus notre estime pour eux.

AVIS A LA CORPORATION DE QUÉBEC.

Un citoyen de la rue Saint-Valier, offre généreusement à nos édiles, dix clous et deux planches pour réparer les marches de l'escalier de la côte Saint-Augustin et prévenir les accidents que leur négligence occasionne journellement.

On nous prie d'annoncer que si les ténèbres entourent les transactions de la Caisse d'économie de St. Roch, la lumière commence à rejaillir de certains faits qui forceront probablement les directeurs de cette institution à dire où sont placées les épargnes des milliers de citoyens qui souffrent aujourd'hui. Si la justice n'était qu'endormie, il faut avouer qu'elle a mis bien du temps à s'éveiller. Dieu-vuille qu'elle ne s'endorme plus.

JAMAIS CONTENT.—Le parti tory du Bas-Canada, prétend n'être pas assez représenté dans le ministère; il nous semble un peu trop exigeant. Sous le ministère

taché n'avait-il pas une rosse (Ross) pour les représenter? Maintenant il a de plus une *rose* (Rose). Cette augmentation contient une bonne odeur, piquera-t-elle? C'est une autre affaire.

NOUVELLES DIVERSES.

On dit toujours que nous avons une tête (Head) pour nous gouverner; pourquoi donc nos ministres ne s'en servent-ils pas tour-à-tour pour le bien public?

UNE PATENTE A VENDRE.

M. Smith, l'Orateur muet de l'assemblée législative était devenu, comme on le sait, le chef de ces tapageurs qui pendant la dernière session faisaient avec leurs pupitres, un vacarme d'enfer. M. Luc Masson, son associé, n'ayant pas été réélu, et M. Smith devant se respecter maintenant qu'il ne peut plus insulter les autres, l'industrie des Corps Frappeurs, (nous allons dire des Esprits Frappeurs!) sera mise à l'enchère. Les représentants qui veulent opposer les mesures populaires feront bien d'acheter la patente de M. Smith.

MALADIES.

A Montréal, tout le monde est atteint de la grippe, à Toronto une maladie plus terrible règne parmi la plupart des ministres: celle de gaspiller l'argent du peuple.

ATTENTION!—On demande 10,000 chapentiers pour bâtir 500 cabanes d'écorce, dans la superbe, grande, magnifique, incomparable et imprenable cité d'Outaouais.

"LA QUÉBEC GAZETTE" et les cartes. Dernièrement, la *Quebec Gazette* était fureur parce qu'on jouait aux cartes à l'école normale Laval; prétend-elle qu'on les brase mal? Elle trouverait cela une fleur, si elle songeait un peu à la manière dont nos ministres brasent celles du pays.

SIGNE DES TEMPS.—Aujourd'hui, plus que jamais, la faim et le manque d'ouvrage font crier le peuple. Il y a longtemps qu'il en aurait du parler, car pour l'écraser, le gouvernement ne fut jamais chaussé en *soulier mous*.

ADRESSE D'AFFAIRES.

L. M. DARVEAU, NOTAIRE, tient son Bureau d'affaires, dans le Faubourg St. Jean, rue Richelieu, numéro 36. Québec, 9 Mars, 1858.

L'OBSERVATEUR paraît une fois par semaine: le Mardi. Le prix de l'abonnement est de sept chelins et demi par année, ou de trois chelins et dix-huit sous par six mois, payable d'avance. Chaque numéro se vend quatre sous.

On s'abonne, à Québec, chez M. Hardy, libraire, rue de la Fabrique; chez M. Deguise, droguiste, faubourg St. Roch, rue des Fossés; et chez L. M. Darveau, Notaire, rue Richelieu, faubourg St. Jean, rue Richelieu, numéro 36.

Toutes lettres et correspondances doivent être adressées *franche de port.* à L. M. Darveau, faubourg St. Jean, rue Richelieu, numéro 36.

ANNONCES.—Six lignes et au-dessous, 2s. pour la première insertion, et 6d. pour chaque insertion subséquente. Dix lignes et au-dessus de six, 2s. 6d. pour la première insertion, et 6d. pour chaque insertion suivante. Au-dessus de dix lignes, 2d. par ligne pour la première insertion, et ½d. par ligne pour chaque insertion subséquente.

L. M. DARVEAU, PROPRIÉTAIRE ET REDACTEUR.